

undefined - lundi 24 août 2026

Actu locale | Vienne

VIENNE

Chantier à l'entrée nord : les habitants d'Estressin partagés

Edith Rivoire



Les glissières de sécurité sont enlevées et la circulation est rétrécie en partie sur une voie. Les travaux vont durer jusqu'en août 2027. Photo Edith Rivoire

Les travaux de l'entrée nord de Vienne ont démarré le 4 août. Abaisser la vitesse et végétaliser sont au cœur de ce projet afin de limiter le bruit et la pollution des véhicules sur les quais. Qu'en pensent les habitants du quartier ?

C'est un chantier d'ampleur qui a commencé sur la 2 x 2 voies à l'entrée nord de la ville. Les glissières de séparation sont enlevées avant d'attaquer le gros du morceau : réduire la largeur des voies pour abaisser la vitesse à 50 km/h (90 actuellement) et planter massivement, 250 arbres de différentes essences, soit 40 % de végétal en plus. Vienne Condrieu Agglomération est le maître d'ouvrage de ce [chantier](#) dont le montant s'élève à 6,5 millions d'euros.

Dans le quartier d'Estressin, les habitants sont aux premières loges de cette portion de voies rapides qui s'étend entre le supermarché Leclerc et le McDonald's. Sur la place du 19-Mars-1962, au cœur du quartier, ils sont peu à être emballés par le projet.

« Déjà que ça bouchonne ici, qu'est-ce que ça va donner quand ce sera limité à 50 km/h ? », s'interroge Karim, assis sur un banc. Un peu plus loin, trois jeunes, la vingtaine : « 50 km/h ? Ce n'est pas approprié pour une voie rapide. Le bruit, ce n'est pas gênant, il y a déjà l'autoroute. Ces travaux sont inutiles », affirment Youcef, Rachid et Amine. Eux plaident pour améliorer le quartier. « Il faut des activités pour les jeunes, un truc qui aide. Il y a 4 000 habitants ici, il n'y a rien. On met des caméras mais il n'y a rien d'autre. On n'a pas de lieu pour

se retrouver, le stade est tout dégradé... On a l'impression que les gens veulent que le quartier soit mort. » Les commerces disparaissent et le marché du mardi compte de moins en moins d'étals. Karim, devant la boulangerie, pense que « ces travaux ne sont pas prioritaires. 6 millions, c'est beaucoup d'argent. Pour moi, il faudrait revenir 25 ans en arrière, du temps de la police de proximité et des éducateurs dans les quartiers ».

Dans son fauteuil roulant, Abdessallem craint, lui, que les racines des arbres n'endommagent la route et créent des accidents. Youcef et Marie, la cinquantaine, discutent. Lui ne croit pas à l'argument du bruit, qu'il ne trouve pas gênant : « On s'habitue, on ne l'entend plus. » Marie, elle, est contente que quelque chose soit fait pour le « bordel par rapport à la circulation avec les bouchons. Le résultat va être bien ». Elle aussi aimerait des aménagements pour le quartier. « Mais à chaque fois qu'il y a du neuf, c'est dégradé », déplore-t-elle. Fatima pense que « les arbres, c'est plutôt une bonne chose ». Tout comme Marie-Josée Ramos, responsable du Secours populaire : « Le but est louable. En attendant, les bénévoles redoutent la durée des travaux qui va entraîner des bouchons. » Adina marche avec sa fille de 3 ans, Iris : « J'aimerais bien qu'il y ait moins de bruit donc si les travaux peuvent le permettre, tant mieux. » Elle habite à Estressin depuis un an : « Il n'empêche que le plus important pour moi, c'est l'aménagement de la place et la création de jeux pour les enfants. Même s'il y en, je suis obligée d'aller en centre-ville car les jeux du quartier ne sont pas terribles et sont peu nombreux. »